

ARCHIVES / GRAVE

► Cahiers du GRAVE N°5

Table des matières

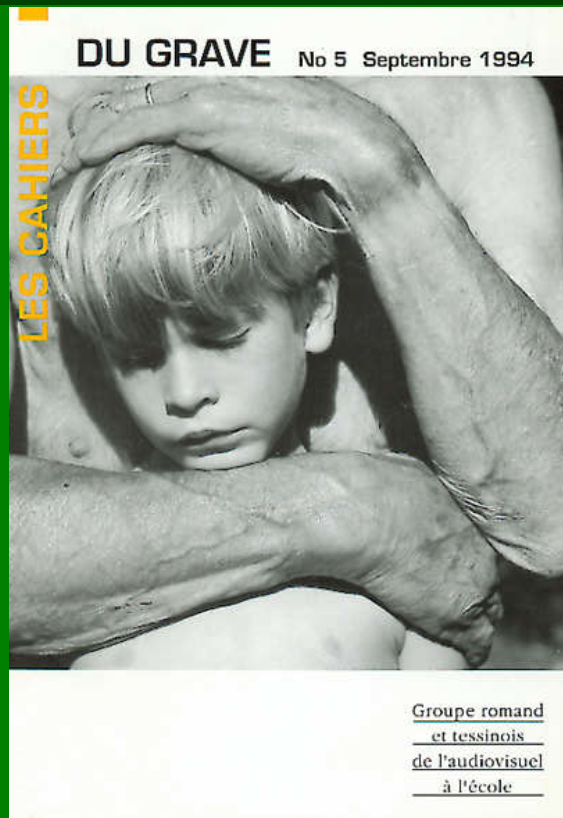
Technique:

La numérisation du son

Wenziker

Méthodologie Tests Magellan:
procédure Carnal

- 1) exemple vaudois
- 2) exemple valaisan
(réalisation d'un journal)
- 3) exemple genevois
- 4) exemple neuchâtelois



Sommaire



Q

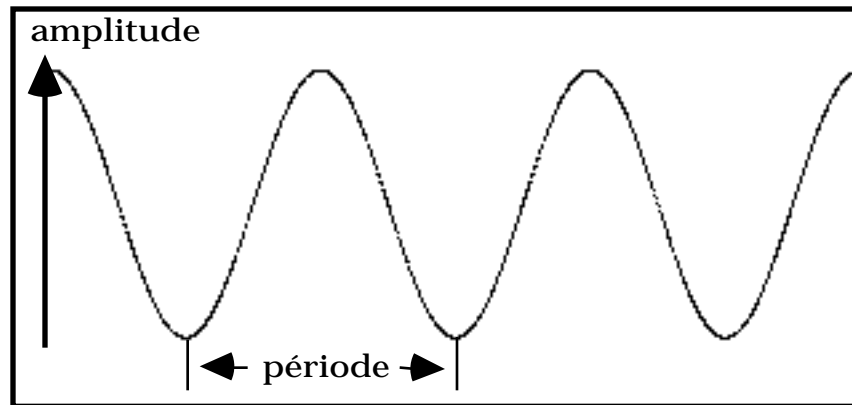
TECHNIQUE

LA NUMÉRISATION DU SON

1. GÉNÉRALITÉS

Lorsque l'on frappe un objet, il se met à vibrer et communique cette vibration au milieu environnant. La vibration se transmet dans l'air, l'eau ou toute autre matière (solide, liquide ou gazeuse). Le tympan de **l'oreille humaine** est capable de capter des vibrations transmises généralement par l'air (idéalement entre 20hz et 20khz). Un jeu de leviers les amplifie et les communique à une structure de l'oreille interne qui "analyse" le son ainsi détecté et le transcode en impulsions nerveuses transmises par le nerf auditif au système nerveux central.

Le fonctionnement d'un **microphone** est nettement moins complexe. Les vibrations sont communiquées à une membrane fine et légère qui met en vibration un élément transducteur (bobine, quartz piézo-électrique ou encore une plaque de condensateur). Il en résulte un signal électrique variable qui reproduit plus ou moins fidèlement la forme d'onde de la vibration initiale.



Les deux principaux paramètres d'un son sont **l'amplitude** et **la fréquence**. L'amplitude (l'intensité) est mesurée par l'intervalle entre le minimum et le maximum de la courbe. Plus l'amplitude est grande, plus le son est perçu fort. La période (laps de temps entre deux crêtes successives) caractérise la hauteur du son. On mesure en règle générale son inverse, la fréquence, qui correspond au nombre d'oscillations par seconde (en hertz, Hz). Plus la fréquence est élevée, plus le son est perçu comme haut.

Dans la nature, des sons sinusoïdaux n'existent pas. Si la flûte à bec soprano produit des sons presque purs, la richesse et le **timbre** d'un instrument de musique proviennent principalement des fréquences secondaires, appelées **harmoniques** lorsqu'elles sont des multiples de la fréquence fondamentale. Si les fréquences secondaires ne sont pas des multiples entiers du son fondamental, on parle de **partiels**. Les instruments à percussion produisent des sons riches en partiels. La variation de l'amplitude en fonction de la fréquence est appelée **spectre**. Les bruits impulsifs (claquement d'une porte, coup de marteau ou encore instruments à percussion) produisent des sons dont le spectre est particulièrement complexe.

2. NUMÉRISATION DU SON - ÉCHANTILLONNAGE

En mesurant la valeur d'un son périodiquement, on **échantillonne** son signal. Plus la fréquence d'échantillonnage est élevée, plus la courbe numérisée sera proche de l'original. Selon le théorème de Nyquist, la fréquence d'échantillonnage doit être deux fois plus élevée que le son le plus haut à enregistrer. En conséquence et afin de couvrir l'ensemble des sons audibles par l'oreille humaine, on a choisi pour les disques compacts la fréquence de 44,1kHz.

Le convertisseur analogique-numérique est utilisé pour traduire en nombre le niveau (l'amplitude) du son échantillonné. On appelle résolution de l'échantillonnage le nombre de valeurs (exprimé en bits) dont on dispose pour représenter ce niveau. Plus la résolution est élevée, meilleure est la qualité de l'échantillonnage. Les résolutions les plus répandues sont 8 bits ou 256 valeurs (Macintosh et MacRecorder), 12 bits (4096 valeurs) et 16 bits (65536 valeurs). Le DAT et le lecteur CD travaillent sur cette résolution.

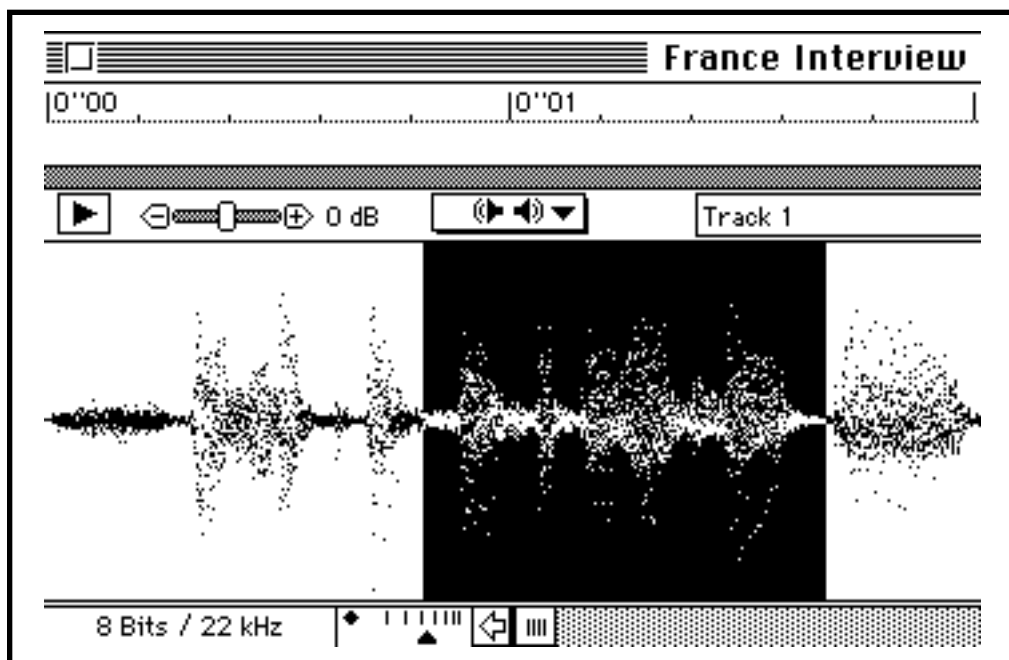
3. STOCKAGE

Considérons une seconde de son de qualité CD (fréquence 44,1kHz, résolution 16 bits et stéréo) $44'100 \text{ échantillons} \times 2 \text{ (stéréo)} = 88'200 \times 2 \text{ (résolution 16 bits = 2 octets)} = 176'000 \text{ octets}$. On comprend dès lors mieux l'énorme capacité de stockage nécessaire pour emmagasiner une heure de musique: $635'040'000 \text{ octets (635Mo)}$. Si l'on veut réduire l'encombrement et sous condition d'admettre une certaine dégradation du signal, on peut passer par la compression des données. Au-delà d'un taux de compression de 4/1, la qualité du son devient inacceptable.

4. DEUX ÉQUIPEMENTS D'ENREGISTREMENT NUMÉRIQUE DISPONIBLES POUR MACINTOSH

1. MacRecorder/SoundEdit Pro

Selon le système et la mémoire RAM/ROM à disposition, les possibilités offertes pour l'enregistrement et le montage sonore sont séduisantes. Ce "traitement de son" permet une approche simple et très instructive de la numérisation.

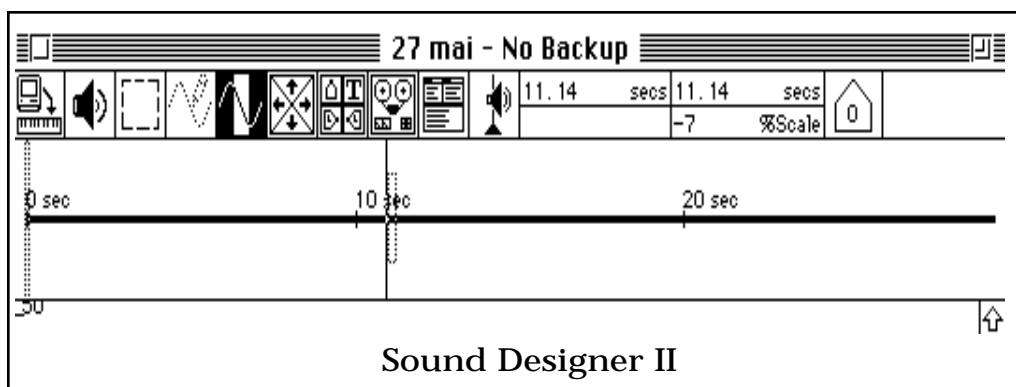


SoundEdit Pro

Avec une fréquence d'échantillonnage de 22kHz et une résolution 8 bits, on est certes loin des normes hi-fi, mais les possibilités d'effets sonores (écho, réverbération, pitch, renversement, smooth, delay, filtres, enveloppe...) sont des plus intéressantes. SoundEdit Pro (le logiciel) propose en outre une table de mixage virtuelle et reconnaît les formats habituels des fichiers son. Le boîtier de conversion analogique-numérique MacRecorder se branche indifféremment sur le port modem ou imprimante et, outre son micro incorporé, possède une entrée ligne mono et une entrée pour un microphone externe. Si l'on désire enregistrer en stéréophonie, deux boîtiers sont indispensables. La configuration minimale nécessaire pour exploiter pleinement cet ensemble avantageux (environ 600 francs) est un Macintosh tournant sous système 6.0.7 et muni d'un processeur 68030. Un disque dur de 40 mégas ainsi qu'une mémoire RAM de 4 mégas sont vivement conseillés

2. Carte Audiomedia II/ Sound Designer II

Chaque Macintosh avec un connecteur d'extension à norme NuBus et un disque dur suffisamment grand (au moins 230 mégas) peut se transformer en un enregistreur numérique convivial.



La carte Audiomedia II offre une résolution de 16 bits, deux fréquences d'échantillonnage (44,1kHz et 48kHz), une entrée et une sortie digitales ainsi qu'une entrée et une sortie stéréo

analogiques, et tout ceci pour un prix d'environ 2500 francs. Livré avec le logiciel Sound Designer II, cet ensemble permet d'une manière aisée le montage, l'assemblage, la transposition et le changement de la durée d'un enregistrement sans modification de la hauteur. L'ensemble est compatible avec des logiciels tel que Studio VisionTM, Digital PerformerTM Cubase AudioTM ou DECKTM. Ce dernier transformera votre ordinateur en enregistreur multipiste.

Étant donné qu'une minute d'enregistrement stéréo à 44,1kHz / 16 bits n'occupera pas moins de 10 mégas, on a intérêt à posséder un disque dur de grande capacité.

Lausanne, juin 94

Andreas Wenziker

Les tests méthodologiques "Magellan"

La commission de production de la Radio-Télévision éducative, présidée par M. Robert Gerbex, secrétaire à la coordination romande en matière d'enseignement, s'est préoccupée de la manière dont les émissions "Magellan" étaient reçues et exploitées dans les classes. Pour promouvoir l'utilisation de ces émissions, la commission a mis au point, distribué et analysé des "Tests d'activités" dans soixante-deux classes de Suisse romande représentant près de 1'500 élèves.

Il s'agissait, à partir d'un choix de dix émissions (quatre en radio et six en télévision) couvrant les domaines de l'éducation aux médias, de l'actualité et du documentaire, de développer des activités de classe originales débouchant sur des productions propres.

Les enseignantes et enseignants engagés dans la procédure ont bénéficié d'une journée de préparation et ont reçu des documents d'accompagnement permettant d'une part d'organiser les activités, d'autre part d'en récolter le compte rendu.

Les thèmes des émissions proposées touchaient, par exemple, au "show business", au chômage, au dopage, à la presse, au monde des Peaux-Rouges, à celui du conte ou d'un animal mystérieux ou encore à celui d'acteurs adolescents.

L'opération dans son ensemble, conduite et analysée avec la caution scientifique de M. Jean Paschoud, directeur du Centre Vaudois de recherches pédagogiques, a fait l'objet d'un rapport détaillé ("Pédagogie Magellan" pour l'éducation aux médias, rédaction Claude Desimoni, Commission de production de la Radio-Télévision Éducative, 1994). Ce document est destiné aux autorités compétentes, avec proposition de renforcer ou d'harmoniser la formation des enseignants et le plan-cadre éducatif pour les élèves en matière d'éducation aux médias.

Plus modestement, nous présentons ici quelques démarches menées dans les classes-tests, à titre d'exemples, sans entrer dans le détail. Nous souhaitons par là inspirer au plus grand nombre possible d'enseignantes et d'enseignants le désir de réaliser, avec leur classes, des travaux semblables. Quant aux thèmes, les émissions "Magellan" en fournissent à profusion.

J.-R. Carnal

Exemple d'une classe vaudoise "COUCOU LES STARS !" *

Dans le canton de Vaud, dix classes ont pris part aux tests destinés à mettre au point la "Pédagogie Magellan pour l'Éducation aux Médias".

Une majorité d'activités réalisées en vidéo, dont six en vidéo légère, à l'aide de matériel emprunté au CIC ou disponible dans les écoles. Deux classes ont choisi de travailler au mini studio dont dispose notre Centre, toutes deux intégrant dans leur fiction ou dans leur clip des éléments préalablement tournés en caméra portable.

Mme Jacqueline Bruggmann enseigne à l'Établissement secondaire lausannois de Béthusy. Elle s'est "jetée à l'eau" sans expérience préalable du studio. Ses élèves (des 8ème commerciales) ont décidé de s'intéresser au show biz.

Après avoir visionné les émissions que "Magellan" a consacrées à ce sujet, il s'agissait d'écrire un scénario, d'en effectuer le découpage puis de filmer certaines scènes en extérieur avant le tournage proprement dit au studio vidéo du CIC.

La réalisation prévue était un pastiche, si possible drôle, d'une émission consacrée à une vedette de la chanson.

Après rédaction d'un premier découpage, la classe est venue, en deux groupe, visiter le studio pour une première prise de contact avec les locaux et le matériel, ce qui permet de mieux évaluer l'espace et les moyens disponibles et d'éviter de se lancer dans des entreprises trop complexes ou des scénarios démesurés. Evaluer les contraintes techniques et les limites temporelles (et/ou financières) d'un projet constitue déjà en soi une première étape très formatrice dans un processus d'éducation aux médias.

Autre étape, assez pénible celle-là, mais indispensable au bon déroulement du tournage : le découpage.

Les élèves l'ont effectué par groupes de deux, en s'inspirant d'un exemple visionné et étudié au préalable : celui d'un épisode des "Nouveaux Monstres" de Dino Risi, Sans Paroles. "Travail difficile, dit l'enseignante, progression inégale selon les groupes" qui ont fini par s'entraider pour en venir à bout.

Le tournage des séquences en vidéo légère, par groupes de six élèves, a par contre suscité l'enthousiasme, malgré le fait que les résultats n'étaient pas toujours à la hauteur des espérances. C'était en fait, pour les élèves, un premier contact avec la caméra portable dont ils apprenaient à se servir. Mais les scènes tournées, même imparfaites, étaient exploitables et les passages sélectionnés allaient être intégrés à la cassette finale lors du tournage au studio.

Celui-ci fut également réalisé en deux fois, par demi-journées de travail (7h45 - 14 h).

* titre original de l'émission produite par les élèves de Mme Bruggmann

Pour toutes les classes, le tournage constitue le moment privilégié de la réalisation. Celui où l'on apprend sans s'en rendre compte puisque toutes les énergies sont consacrées à faire fonctionner ce média complexe qu'est un studio - même simplifié - de télévision. Celui où l'on comprend par la pratique ce qu'est la télévision, vue du côté de ceux qui la font.

Au studio, le fonctionnement du groupe est nécessairement collectif et demande de chacun (cameramen/women, régisseurs/euses, acteurs/trices, chef/fe de plateau...) un maximum de coordination et de concentration. Au bout du compte la fatigue est évidente mais la satisfaction aussi puisqu'on repart avec un produit fini qu'on pourra revoir tout à loisir et discuter en classe.

Les élèves de Mme Bruggmann n'ont pas fait exception : l'ambiance de travail fut très bonne, la gestion du travail collectif efficace en raison de la préparation minutieuse effectuée au préalable.

Le résultat, une réalisation en forme de pastiche d'environ 15 minutes, est plaisant à voir et comporte un morceau de bravoure étonnant : l'interprétation en play back d'une chanson en anglais par la "star", avec une décontraction et un naturel quasiment professionnels !

Laissons, pour conclure, la parole à l'enseignante.

"Activité très intéressante, vu qu'elle met en oeuvre des capacités très diverses des élèves, trop souvent non "testées" en classe; écriture d'un scénario, découpage précis en pensant à des images, maîtrise de moyens techniques, jeu pour les acteurs, travail collectif avec rapports interpersonnels intéressants.

Les principales difficultés rencontrées ? Dégager du temps sur les périodes de français et maîtriser la technique (pas les élèves, amis moi-même !).

De l'avis des élèves, l'expérience a été très enrichissante. Aucun n'a lésiné sur les heures supplémentaires (mercredis après-midi ou 12 h 14 h)".

Quant à l'appréciation sur les émissions "Magellan" , elle toujours aussi élogieuse:

"Je ne connaissais pas les émissions "Magellan" avant de participer à cette expérience. Vu leurs qualités, je me propose de les intégrer à mon enseignement à l'avenir".

C. Desimoni

Exemple d'une classe valaisanne

RÉALISATION D'UN JOURNAL DE LA PRESSE ÉCRITE*

1. Cadre de l'activité :

1 CO - section secondaire, VS, (Niv. 7 de la scolarité obligatoire) cours de Français.

2. Objectif de base

Création d'un journal de type régional avec toutes les parties habituelles :

- . Titre (problème du logo)
- . "La Une" (première page-vitrine)
- . Différentes rubriques
 - Quotidien pratique
 - Enquête réelle/Interviews en situations
 - Culture/Sport/Photos
 - Jeux/Dessins de presse/Publicité etc.
- . Mise en pages - maquette

La salle de classe s'est aussi transformée par nécessité en salle de rédaction avec nomination de chefs de rubriques.

3. Objectifs particuliers

- a) Développer l'initiative personnelle (choix du sujet, démarches pour obtenir un rendez-vous...)
- b) Créer une dynamique de groupe (synthèses partielles en classe), mais favoriser aussi le travail en équipe restreinte (2-3 élèves pour les interviews, entraide au niveau de la correction des textes...)
- c) Favoriser le sens des responsabilités (s'engager à faire un travail et le "livrer" dans les temps requis).
- d) Couvrir les activités habituelles de français (analyse de documents, rédaction, orthographe) d'une manière plus attrayante.

4. Durée

- . Deux à trois semaines ou davantage suivant le nombre de rubriques et leur importance respective.

5. Matériel

* Classe de Mme Erika Barras

- . Un ensemble vidéo pour visionner les émissions Magellan "l'actualité à lire" qui ont servi de déclencheur à toute l'activité.

6. Difficultés rencontrées

- . Peu importantes vu l'engagement de la classe
- . Gestion de l'enthousiasme des élèves
- . Maîtrise d'un traitement de texte informatique pour la mise en page.

7. Évaluation globale

a) au niveau des interviews

La préparation de base (rassembler des documents sur un sujet ou une personnalité; étudier ces documents pour constituer une trame de travail par exemple un questionnaire à l'usage des personnes interrogées; travailler avec un enregistreur) a grandement facilité le travail de rédaction proprement dit :

- pratiquement pas de correctifs à apporter au niveau du style ou de la syntaxe
- le problème de l'orthographe, quant à lui, a été résolu de façon interne (entraide)
- le maître n'a pas fait office de correcteur ou de censeur. La classe s'est prise en charge.

b) En ce qui concerne les autres rubriques :

Beaucoup d'idées. Cependant, la réalisation des projets n'a pas toujours été facile : les traditionnels problèmes de rédaction ont surgi, nécessitant des "reprises". Le maître ne corrigeait pas, il se contentait de souligner les problèmes.

8. Conclusion

Une magnifique expérience de solidarité et de partage et l'apprentissage de la "débrouillardise" !

Henri Métrailler

Exemple d'une classe genevoise

LES ÉTAPES d'un travail sur l'information en 4ème primaire*

1. Préapprentissage :

Avant l'écoute de l'émission Magellan choisie, un certain travail a été fait :

- Écoute quotidienne d'Info-pile à 8h.
- Observation de la forme, discussion sur le fond, rédaction de quelques phrases avec travail de l'orthographe.
- Visionnement de l'émission TV Magellan sur la "fabrication" d'Info-pile. Commentaires, Explications.

2. Émission Magellan

- **Préécoute** : j'écoute seule les deux émissions que je veux utiliser (2 émissions sur le même sujet, annoncées et commentées dans le programme). Je me rends compte que la première a été remplacée, je n'utiliserai que la 2ème pourtant très compliquée.
- **Première écoute** : totale sans commentaire, les élèves relatent par écrit le maximum de renseignements (fond + forme).
- **deuxième écoute** : coupée, avec travail et commentaires.
A partir du relevé dactylographié (annexé) de tous les différents renseignements liés au FOND, on recherche ceux qui sont vrais (V), ceux qui sont dits dans cette émission (D). Les élèves utilisent aussi ce relevé pour corriger l'orthographe de leur production écrite. Même travail pour la forme.
- **Troisième écoute** : totale

3. Recueil d'autres informations

Les élèves et moi-même apportons de nombreux livres et articles sur l'énergie (utilisation de la bibliothèque). Je classe les documents par thèmes et remets aux élèves des bibliographies précises pour chaque sujet. les élèves se lancent dans la lecture et la rédaction (8 à 10 h).

* Ecole Le Corbusier à Genève, classe de Mme Marina Pot

4. Parallèlement

Nous construisons collectivement notre émission vidéo sur le schéma formel d'un info-pile. Trouvons des "jingles", rédigeons collectivement les phrases introductives et les filmons-enregistrons.

De plus, une moitié de classe (pendant que l'autre est au dessin) fait le même travail sur les **déchets**. Nous filmons et enregistrons ceci en vue de l'insérer dans l'émission principale.

5. Réalisation de l'émission

Certaines parties introductives ainsi que les "jingles" sont déjà prêts.

Toutes les séquences sur l'énergie sont filmées durant notre classe verte à Evolène. (Classe verte qui aurait dû être un camp énergie, mais qui ne peut plus l'être pour raisons budgétaires).

Nous utilisons notamment le site de la Grande Dixence que nous allons visiter avec un intérêt évident.

Nous utilisons également quelques séquences filmées lors de la journée sportive ou dans la salle de gym.

6. Montage Vidéo

Nous disposons d'une seule pour faire le montage. Avec les élèves, nous avons visionné la totalité du film en listant toutes les scènes (avec les no de compteur). Puis nous avons choisi en gros l'ordre des séquences en se basant sur le plan d'un Info-pile.

C'est moi qui ai terminé cette chronologie et qui ai réalisé la partie technique du montage. Pressée par le temps (une seule soirée me restait avant la fête), je n'ai fait aucune vérification en cours de montage, ce qui explique le côté "brut" du résultat.

Je profiterai de la semaine qui suit la fête, dernière semaine de l'année scolaire, pour faire un peu de montage (technique) avec chaque élève, car ceux-ci souhaitent prolonger notre émission avec des scènes coupées mais qui représentent des souvenirs.

7. Acte de communication : projection

Notre école, sous le thème de "La terre est si belle", organise une fête de fin d'année. Dans ce cadre une exposition est présentée par les classes.

Notre production est l'émission vidéo d'info sur l'énergie (et les déchets).

Exemple d'une classe neuchâteloise

MEDIAS*

1. Pourquoi écouter la radio éducative en classe ?

Puissance évocatrice du son ! Si les émissions de radio favorisent chez les élèves le développement **des capacités d'écoute et d'attention**, elles élargissent également le monde de l'imaginaire et partant de celui de la créativité. Par leur pouvoir de suggestion, elles incitent les élèves à prolonger le message auditif par une production pédagogique où les activités langagières (écrites ou orales) sont sollicitées autant que celles concernant les activités créatrices ou la connaissance de l'environnement.

Aussi convient-il d'inviter les enseignants à travailler avec les élèves à partir des émissions de la radio éducative.

2. Que propose Magellan radio ?

190 émissions de 15 min. par année, un éventail touchant toutes les branches de l'enseignement, telles sont les prestations offertes aux enseignants par Magellan. A cela s'ajoutent des compétences spécifiques aux médias, susceptibles de créer des univers sonores très suggestifs et de voix bien posées qui permettent d'interpeller l'univers imaginaire de chaque élève.

Programme des émissions :

Lundi : actualités, air du temps, environnement.

Mardi : archives, événement d'hier et d'aujourd'hui.

Mercredi : conte, initiation.

Jeudi : des animaux et des hommes.

Vendredi : initiation musicale, "A vous la chanson" à noter l'existence de **semaines thématiques**.

Toutes les émissions diffusées sont enregistrées à l'ODRP, **cataloguées puis prêtées aux enseignants**.

3. Quel travail est-il possible de réaliser à partir d'une émission radio ?

Suggestion :

La classe regarde, écoute avec l'enseignant les productions radio "Magellan".

Les élèves sont exercés à les décoder, à les comprendre, à maîtriser ce qu'elles communiquent.

* Présentation de l'exposition réalisée à partir de la semaine thématique " Une semaine avec les Peaux-Rouges", classe de 5ème primaire, Bevaix, M. Daniel Steiner

Ils sont, à l'aide d'exercices et d'activités relativement brefs, rendus attentifs en particulier à l'importance du langage des médias dans la mise en forme et la réception du contenu.

Des notions simples de mise en ondes peuvent être mises en évidence à partir d'observation effectuées par les élèves.

Contrairement à une démarche classique, les activités d'écoute et d'analyse ne précèdent pas nécessairement celles de réalisation. Elles peuvent être concomitantes ou postérieures, ce qui présente l'avantage d'ancrer mieux les constats dans le concret des expériences vécues par les enfants.

Production :

Compte tenu des objectifs détaillés plus haut, l'utilisation des émissions par la classe ne se limite pas aux activités d'analyse mais prend la forme d'une production concrète communicable à un destinataire.

Deux cas de figure sont envisageables :

- **La classe dispose de matériel audiovisuel de réalisation ou peut en emprunter :**

Les élèves réalisent une courte production audiovisuelle : film d'animation s-8, fiction, clip, enquête... en vidéo, diaporama, photo-récit, journal, reportage ou fiction radio, journal illustré ou télévisé, publicité...

- **La classe ne dispose pas de matériel de réalisation et ne peut s'en procurer :**

Dans ce cas, le travail prend la forme de réalisations individuelles ou collectives telles que : exposition - jeu dramatique - production musicale - journal - spectacle - bande dessinée - reportage - enquête - conférence - plans - dessins - maquettes - jeux - divers....

4. Comment a travaillé la classe de Bevaix ? (la parole est à M. D. Steiner)

Émissions retenues : l'envers du mythe (G. 6.19),. portraits musicaux de chefs indiens (G. 6.20)

Objectif principal : création d'une exposition "itinérante" sur les indiens d'Amérique de Nord (24 panneaux de 70 x 50)

Série thématique : une semaine avec les Peaux-Rouges

Alors que l'année 1992 marque le 500e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, Magellan nous propose de découvrir (ou redécouvrir) cette semaine thématique, avec les Peaux-Rouges et ce peuple : les Indiens. Une très intéressante série d'Anne de Castello, où l'on commencera, lundi, par le B.A.-Ba : avec le docteur en droit, Jean Pictet, on découvrira la définition des Peaux-Rouges, la différence entre les tribus. Derib, le créateur de BD à l'on doit Yakari (invité que l'on retrouvera, comme Jean Pictet, ponctuellement, lors de cette semaine), nous parlera des différentes croyances des Indiens, lors de ce premier rendez-vous sous l'égide de l'air du temps : le grand retour des Peaux-Rouges.

Dans Événements d'hier et aujourd'hui, Anne de Castello nous proposera d'aller à l'envers du mythe (mardi)... mythe à retrouver, sous forme de légende indienne, dans un conte que le conteur provençal Henri Gougau nous racontera : "Une histoire d'amour comme seuls sont capables d'en imaginer ceux qui savent rêver plus haut que le front."

Un conte pour se laisser emporter, le mercredi. le quatrième volet de cette série. Les Indiens, fils de la nature (jeudi, sous l'égide Parle-moi de chez toi), nous entraînera au cœur des problèmes actuels des Indiens, parqués dans des réserves ou émigrés dans des villes, et les épineuses questions de leurs droits et identité.

Enfin, cette riche semaine thématique nous entraînera dans un A vous la chansons ! inédit (!). Une intéressante initiation musicale avec Oyaté, qui est un disque unique réunissant des chansons de chefs et chanteurs indiens.

Oyaté qui signifie aussi, en dakota : le peuple, les gens. les chansons de ces gens-là, de ce peuple et ces tribus toute une poésie à découvrir.

Daniel Steiner

Au plan des connaissances, l'activité fut excellente dans la mesure où elle a permis de prendre conscience d'une quantité de sujets intéressants la vie actuelle des peuples indiens, tels que la disparition du bison, les religions, les problèmes liés à la drogue, à l'alcool, aux maladies et au génocide. Il convient de mentionner également une approche de l'ethnologie.

Au plan des aptitudes, l'activité a permis de définir des critères de choix des documents, de développer les activités langagières et la capacité de mémoriser des documents, de perfectionner les techniques créatrices manuelles afin de représenter des objets en relief par exemple. Enfin, la création d'une exposition, sa gestion conduits progressivement sur la voie **de l'autonomie**.

Une conclusion ? Un plaisir fou à travailler ce sujet avec les élèves, sujet d'une grande richesse et d'une grande sensibilité ! Les émissions, excellents reportages, sont à la portée des élèves et constituent une illustration musicale attrayante. Elles ont servi de **motivation**, permis de **définir des thèmes** et de découvrir le langage indien par l'intermédiaire **des chants**.

Jean Martenet